

La déclinaison bicasuelle des noms masculins dans deux textes historiographiques champenois : *La Conquête de Constantinople* de Villehardouin et *La Vie de saint Louis* de Joinville

Ce travail a pour but l'étude de la déclinaison bicasuelle à partir d'un corpus composé de deux textes historiographiques d'origine champenoise : *La Conquête de Constantinople* de Villehardouin, du XIII^e siècle, et *La Vie de saint Louis* de Joinville, du XIV^e. Les deux ouvrages seront étudiés d'après deux éditions concrètes en révisant les manuscrits originaux dont elles sont basées, numérisés sur le site de Gallica.

Le choix de ce corpus n'est pas fait au hasard. L'espace diatopique champenois offre des textes très intéressants pour l'étude de la déclinaison car il se trouve en contact avec deux régions linguistiques clés pendant la période médiévale : l'Île-de-France, dont la variété écrite finira par s'étendre à tout le territoire français, et la Picardie linguistique (Gossen 1970 : 26-29), la région la plus conservatrice en ce qui concerne l'emploi de la déclinaison bicasuelle (Gossen, 1970 : 122-123 ; Schøsler, 1984 : 171). Le cadre chronologique est aussi justifié : c'est pendant le XIV^e siècle que la déclinaison bicasuelle a disparu de la langue (Pico Graña, 1989-90 : 259-260 ; Stanovaïa, 2012 ; Marchello-Nizia, Combettes, Prévost & Scheer, 2020 : 4) ; d'ailleurs, il sera intéressant de comparer un texte de cette période avec un autre du siècle précédent, afin de constater l'évolution dans l'usage des marques casuelles dans le territoire champenois.

Il s'agira d'analyser le statut de la déclinaison bicasuelle dans un corpus très éloigné du langage littéraire mais également soumis à des contraintes linguistiques propres du langage historiographique au moment où cette manière d'indiquer le cas grammatical est en train de disparaître au profit d'autres moyens d'identification actancielle, comme par exemple l'ordre des mots dans la phrase (Guiraud, 1971 ; Pensado Ruiz, 1986 ; Revol, 2000 ; Detges, 2009).

En ce qui concerne les objectifs spécifiques, cette recherche essaiera de répondre aux questions suivantes :

- 1) Quel est le statut de la déclinaison bicasuelle dans les textes du corpus ? Est-ce que les "fautes" apparaissent plus souvent dans une position syntaxique concrète (vocatif, attribut, etc.) ?
- 2) Est-ce que les "fautes" de déclinaison sont fréquentes étant donné le cadre chronologique du corpus ? Sont-elles plus fréquentes au XIV^e siècle ?
- 3) Quel est le comportement des trois groupes de substantifs masculins de l'ancien français ?
- 4) Est-ce que la déclinaison bicasuelle a un statut particulier dans les textes de nature historiographique par rapport à d'autres genres textuels ?
- 5) Est-ce que le caractère conservateur de la Picardie linguistique a exercé une influence sur la variété écrite champenoise ?

Afin de répondre aux questions 1), 2), 3) et 4), nous étudierons les substantifs masculins au CS, singulier et pluriel, non pas de manière isolée, mais d'une façon plus synthétique, en

analysant la répartition des marques casuelles dans tous les éléments faisant partie du syntagme nominal. En ce qui concerne le cadre théorique, la nomenclature qu'on emploiera sera celle utilisée par Capin (2004) :

- 1) Syntagmes "corrects"¹ : toutes les parties qui composent le syntagme nominal (déterminants, adjectifs, possessifs, démonstratifs, etc.) présentent les formes attendues au CS : « *li bons roys* »².
- 2) Syntagmes "mixtes" : il y a des éléments qui sont prévus et d'autres qui ne présentent pas la forme attendue à l'intérieur du même syntagme : « *li bon roys* », « *le bons roys* », « *le bon roys* »...
- 3) Syntagmes "fautifs" : aucun des éléments déclinables du syntagme ne présente les formes attendues au CS : « *le bon roy* ».

Le classement des substantifs masculins employé dans le cadre théorique du travail sera basé sur ceux réalisés par Hélix (2017: 19-20) et Buridant (2019: 71-75).

La question 5) sera traitée en réalisant une étude comparative des résultats de cette recherche et ceux d'un autre travail où j'ai analysé le statut de la déclinaison bicasuelle dans deux textes historiographiques picards.

Nous pouvons d'ores et déjà avancer que, dans le corpus sélectionné, on constatera des procès analogiques établis entre les différents groupes de substantifs masculins de l'ancien français : le paradigme des noms de type *mur*, les plus nombreux en ancien français, exercent une influence analogique sur les noms de type *pere* et de type *sire*.

On constatera également un changement très significatif en ce qui concerne la fréquence d'emploi des marques casuelles entre les deux textes du corpus.

Bibliographie

- Buridant, Claude (2019). *Grammaire du français médiéval*. Strasbourg : Éditions de Linguistique et de Philologie.
- Capin, Daniéla (2004). Thématisation ou rhématisation : essai d'interprétation des marques de flexion casuelle dans un texte du Moyen Français. Le cas d'*Ysaye le Triste*. In D. Lagorgette et M. Lignereux (éd.) *Littérature et linguistique : diachronie / synchronie - Autour des travaux de Michèle Perret*. CD-Rom, Université de Savoie, Chambéry, 207-229.
- Detges, Ulrich (2009). How useful is case morphology? The loss of the Old French two-case system within a theory of Preferred Argument Structure. In J. Barðdal et S. L. Chelliah (éd.) *The Role of Semantic, Pragmatic and Discourse Factors in Development of Case*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 93-120.
- Grübl, Klaus (2015). Ce que les chartes nous apprennent sur la variation et le changement linguistiques au Moyen Âge : l'exemple de la déclinaison bicasuelle de l'ancien français. *Revue de Linguistique Romane* 79, n° 313-314, 5-38.

¹ Étant donnée l'absence de textes normatifs sur la langue française à cette époque, ces étiquettes de "correct", "mixte" et "fautif" sont déduites de la base de textes descriptifs dont on dispose aujourd'hui et elles sont exprimées entre guillemets.

² Tous les exemples donnés sont au singulier.

- Gossen, Charles T. (1970). *Grammaire de l'ancien picard*. Paris : Éditions Klincksieck.
- Guiraud, Pierre (1971). *L'Ancien Français*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- Hélix, Laurence (2017). *L'Ancien français en 18 textes et 18 leçons. S'initier à l'ancien français par les textes*. Malakoff : Armand Colin.
- Marchello-Nizia, Christiane, Combettes, Bernard, Prévost, Sophie et Scheer, Tobias (2020). *Grande Grammaire Historique du Français*. 2 vol. Berlin/Boston : De Gruyter.
- Pensado Ruiz, Carmen (1986). L'inversion du marquage et perte du système casuel en ancien français. *Zeitschrift für Romanische Philologie* 102, 271-296.
- Pico Graña, Berta (1989-90). Sur la perte de la flexion nominale de l'ancien français. Essai de synthèse. *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna* 8-9, 259-273.
- Revol, Thierry (2000). *Introduction à l'ancien français*. Paris : Armand Colin.
- Schøsler, Lene (1984). *La Déclinaison bicasuelle de l'ancien français. Son rôle dans la syntaxe de la phrase, les causes de sa disparition*. Odense : Odense University Press (Études romanes de l'Université d'Odense, 19).
- Stanovaia, Lydia (2012). Deux types de normes scripturales dans la représentation graphique de la déclinaison nominale de l'ancien français. In M. Barra-Jover (éd.) *Études de linguistique gallo-romane*. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, 295-322.

Corpus

- Geoffroy de Villehardouin. *La Conquête de Constantinople*. Éd. O. Derniame, M. Hénin, S. Monsonogo, H. Naïs et R. Tomassone (1978). Nancy : Édition du CRAL de l'Université Nancy II. Manuscrit de base : Bibliothèque nationale, fr. 2137, Département des manuscrits, XIII^e siècle. Contenu : *Les VII Sages, La Conquête de Constantinople de Geoffroy de Villehardouin, Les Sainz leus de la terre de Jherusalem, La Chronique de Pseudo-Turpin et L'Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre*. Consultable en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9059570v/f49.image>
- Jean de Joinville. *La Vie de saint Louis*. Éd. J. Monfrin (1995). Paris : Éditions Classiques Garnier. Manuscrit de base : Bibliothèque nationale, fr. 13568, Département des manuscrits, XIV^e siècle. Contenu : *Vie de saint Louis de Jean de Joinville*. Consultable en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8447868p/f19.image>